

PORTRAIT

Octave Battaille (1848-1920)

Octave Battaille est né le 18 janvier 1848 à Basècles, il était le fils de Désiré, natif d'Amougies et d'Adèle Deruelle, née à Basècles.

Pour rappel, cette commune du Hainaut occidental, de moyenne importance, est alors pourvue d'une industrie et d'un commerce déjà florissants.

Ainsi, l'exploitation des carrières (pierre de taille, pierre à chaux et marbre noir) est considérable (...); les débris sont convertis en chaux. On exporte aussi des productions du sol et du bétail – trois moulins à farine, dont deux mus par le vent, dix-sept fours à chaux, situés la plupart dans la partie méridionale du territoire, une brasserie et une tannerie.

L'industrie locale est la source de travail privilégiée pour la population. En ce début de siècle, Basècles peut encore occuper 800 de ses ouvriers dans l'industrie des carrières : extraction, sciage, polissage, marbrerie et fours à chaux.

De l'enfance et de l'adolescence d'Octave Battaille on ne sait rien. Sans doute reçoit-il une instruction le préparant au métier industriel.

Son père, Désiré Battaille (1809-1881), échevin en la commune de Basècles, chauxfournier et maître de carrières (deux fours à chaux) permit à Octave Battaille de faire ses premières armes.

En 1865*, Désiré Battaille et son fils installent une sucrerie à Basècles. Octave n'a que dix-sept ans et pourtant, il s'y fait remarquer par sa direction habile et son esprit inventif.

La famille Battaille acquiert en 1867 à la société Sturbaut, la sucrerie d'Amougies, elle sera dirigée par Octave Battaille.

Octave Battaille* était également le fondateur de la fabrique d'engrais chimiques à Basècles où il produisit en 1880 les premiers engrais complets grâce à l'invention d'un savant allemand, qui permettait de solubiliser le phosphate et de le rendre assimilable.

Octave Battaille trouvait visiblement plus d'intérêt dans la fabrication d'engrais chimiques et de superphosphates que dans la gestion d'une sucrerie et il n'était pas prêt à faire les investissements nécessaires à Amougies pour moderniser l'outil de travail.

FABRICATION D'ACIDE SULFURIQUE · NITRIQUE · CHLORHYDRIQUE
SULFATE DE CUIVRE · SULFATE DE FER

BETTERAVES
 1907/1908 453 7189

TELEPHONE
PERUWELZ 44

**SUPERPHOSPHATE
SECHE**

**ENGRAIS
PRODUITS
CHIMIQUES
AGRICOLAS**





**ALIMENT
MELASSE**

**SUCROSA
POUR
CHEVAUX
ET
BESTIAUX**

BARÈCLES
HARBOUR
A ROTTERDAM

OCT. BATAILLE & FILS

GUANO DU PEROU · GUANO DISSOUS · GUANO COMPOSE

Batailles
PLAZA BARÈCLES · STATION 1

**ENGRAIS COMPLETS
POUR TOUTES RECOLTES**

**ENGRAIS SPÉCIAUX
POUR BETTERAVES RICHES & LIN**

MATIÈRES PREMIÈRES

SULFATE D'AMMONIAC · NITRATES DE POTASSE & DE SOUDE
 CHLORURE DE POTASSIUM · SULFATE DE POTASSE
 SUPERPHOSPHATE ORGANIQUE · SUPERPHOSPHATE D'OS
 CUIVRE DE CÉMENTATION
 PRODUITS CHIMIQUES DIVERS

CONDITIONS DE VENTE & DE PAIEMENT

Les marchandises expédiées par chemin de fer voyagent aux risques et périls des destinataires même si elles doivent être rendues franco et, dans ce dernier cas, nous pouvons à notre choix payer au chemin de fer le prix du transport ou le déduire de notre facture.

Toutes nos livraisons sont payables à notre domicile à Baskies. Nous ne renonçons pas à ce droit en faisant traire sur l'acheteur ou en recevant des valeurs négociables.

Nous avons toujours le droit de faire traire sur nos clients pour marchandises fournies et le refus d'acceptation de ces traites nous autorise à saisir le paiement immédiat et même à résilier les marchés en cours.

Aucun paiement n'est valablement effectué que si la quittance porte notre signature.

En cas de non paiement à l'échéance convenue l'acheteur court immédiatement à raison de 6 % l'an.

A moins de garantie spéciale la date de livraison demandée par l'acheteur n'est pas de rigueur, les commandes étant exécutées à tour de rôle.

Les grèves, bris de machines, incendies et autres accidents qui empêchent ou réduisent la fabrication sont considérés comme cas de force majeure déchargeant de l'obligation de livrer aux époques d'usage.

L'échantillonnage des wagons au départ est seul valable. Si l'acheteur n'y assiste pas nous pourrions et procéder en présence de témoins et les échantillons ainsi prélevés font foi.

Les analyses doivent être faites aux conditions de la Société générale des fabriciers d'engrais.

S'il y a lieu à réfaction, celle-ci se calcule en tenant compte de la latitude de 4/10 % par dosage qui est toujours acquise au fabricant et de la compensation éventuelle des manquants par les excédents.

Les marchés en livrable ne sont valables que sous condition de bonnes références sur l'acheteur au moment de la livraison. Nous pourrions toujours, si nous le jugeons à propos, et quelle que soient les conditions de contrats de vente, saisir caution ou paiement comptant à la livraison, avec déduction de 1/2 pour cent par mois, au profit de l'acheteur, pour avance de paiement. Dans ce cas, nous n'aurons ni à justifier, ni à modifier notre décision.

Les achats et les ventes effectués par nos voyageurs et agents ne sont valables qu'après notre confirmation.

Pour l'exécution des marchés que nous traitons, domicile est élu à Baskies.

Annexe

N. B. — Nos paiements se font 15 et fin de mois.

Au cours des années 1880, à la suite de la crise sucrière (la betterave est fortement concurrencée par la canne à sucre) il a transformé sa sucrerie de Basècles en une fabrique de produits chimiques agricoles.

Le cap des années 1885* et suivantes fut particulièrement difficile pour les entreprises qui ne s'étaient pas modernisées. Une crise économique provoqua la fermeture en Belgique de 45 sucreries sur les 150 existantes !

On comprend pourquoi il fut difficile de vendre la sucrerie d'Amougies et pourquoi Octave Bataille s'intéressait plus au développement des engrais chimiques, sans doute bien plus rentables.

Parallèlement à son activité industrielle, Octave Bataille accède à la vie publique comme conseiller communal de Basècles le 29 juillet 1883, en remplacement de M. Désiré Bataille décédé. Il deviendra ensuite échevin dès le 28 janvier 1888.

Le 15 novembre 1890, les Sucreries d'Amougies, conformément à un procès-verbal d'adjudication publique, forment une entreprise d'une contenance d'un hectare, dix-sept ares, cinquante centiares, comprenant : bâtiments, bascules, raccordement au chemin de fer et deux machines.

Le 18 juillet 1892, les Sucreries d'Amougies deviennent société anonyme par actions, sous la dénomination de Société anonyme de la Sucrerie d'Amougies, à la tête de laquelle on retrouve Octave Bataille comme administrateur-gérant.

Elle a pour objet la fabrication de sucre brut de betteraves et toutes opérations nécessaires à la production et à la vente de cette marchandise.

Parenthèse* : Fabrication d'aliments mélassés comme le Sucrosa

« Parmi les acquisitions récentes faites dans le domaine de la nutrition, celles relatives au sucre, occupent le premier rang : il est prouvé qu'il constitue l'aliment le plus précieux comme producteur de force et de graisse. Cependant, son emploi sous forme de mélasse, présente des difficultés sérieuses provenant de la nature visqueuse et collante de cette dernière. Aussi les aliments, comme le Sucrosa, composés de mélasse en majeure partie, mélangée à des matières alimentaires saines, sont-ils appelés au plus grand succès. Le Sucrosa renfermant 30 à 35% de sucre est en effet un produit sec, mélangeable, d'une odeur et d'une saveur très agréables. – Il constitue un aliment complet de bonne composition comparable à l'avoine. – La vache laitière exigeant une plus grande quantité d'albumine, il existe un Sucrosa B, spécialement pour le bétail... »

La même année, il fonde et préside la société mutualiste dénommée Les Travailleurs de Basècles, établie le 6 septembre.

SES ACTIVITES FINANCIERES

En outre, l'arc Octave Bataille se triple d'une corde financière.

Effectivement, un acte daté du 28 décembre 1897 fait mention de l'admission de M. Octave Bataille comme associé solidaire du Comptoir d'Escompte de la Banque Nationale de Renaix.

Cette société, fondée en 1859, s'ajoutait par sa crédibilité et son caractère officiel, à la puissance financière régionale d'Octave Bataille, déjà considérable.

LE BOURGMESTRE

Octave Battaille entre en maïorat à partir du 1^{er} janvier 1901, en la commune de Basècles. Historiquement, jusqu'en 1895, une liste unique catholique et libérale gouverne le village. Par après, des listes progressistes l'emportèrent, d'abord de cartel puis socialistes depuis 1921 (...). Ensuite, Octave Battaille s'allia aux socialistes locaux, sans doute dès 1895, et s'attira, dès lors, les foudres du parti catholique qui décida de lui mettre des bâtons dans les roues ; l'intransigeance catholique vis-à-vis de sa mésalliance alla jusqu'à empêcher sa nomination comme bourgmestre alors qu'il en occupait les fonctions provisoirement en qualité de 1^{er} échevin. Octave Battaille lui-même, dans son tract électoral de 1911, prônera la ferme nécessité du cartel libéral-socialiste, en présence du grand danger dont est menacé l'avenir du peuple belge ! En ce début de vingtième siècle se réalisent des travaux importants à Basècles notamment dans le domaine de la voirie et des écoles.

En effet, sous la houlette d'Octave Battaille, la commune de Basècles va quelque peu changer de visage. Un premier bilan de l'infrastructure, établi en 1906, fait état des insuffisances dans la commune. Il s'agit bien entendu de propagande électorale dans laquelle il accuse les catholiques d'avoir laissé la commune à l'abandon, mais cela nous amène à voir d'un peu plus près les réalisations de l'administration communale, et ce, principalement dans les trois domaines suivants :

- **INSTALLATION SANITAIRE** : la commune est dotée en partie d'un système d'égout public. Il n'existe pas de service communal pour l'enlèvement des rebuts domestiques.
- **EAUX ALIMENTAIRES** : il n'y a pas de distribution d'eau. Plusieurs puits publics servent à alimenter les différents quartiers. La distance moyenne de la nappe d'eau à la surface du sol est de 10 mètres. Les eaux sont presque toutes calcaires (...). Un nouveau puits public très spacieux a été construit récemment pour alimenter tous les quartiers d'agglomération. L'eau est abondante et de bonne qualité.
- **HABITATION** : un groupe de maisons situées au vieux chemin de Mons est réservé à la classe ouvrière certaines sont reconnues notoirement insalubres : il serait bon d'en interdire l'usage. L'éclairage et la ventilation sont en général très satisfaisants. Le badigeonnage à la chaux a lieu tous les ans et plutôt deux fois qu'une dans toutes les demeures ouvrières.

Les préoccupations constantes du conseil communal seront justement :

1. de suivre les prescriptions de l'hygiène en tenant la main à ce que les rues soient propres et bien entretenues et en donnant de l'eau potable à tous les quartiers de la commune,
2. d'établir une voirie convenable,
3. d'encourager, dans la mesure de ses moyens, la bienfaisance publique,
4. de veiller à la bonne organisation de l'enseignement à tous les degrés.

Concernant les écoles, l'administration communale décide, le 10 décembre 1911, la création d'une classe d'adultes préparatoire à l'école de dessin industriel, cours qui sera régulièrement suivi par plus de cinquante élèves.

Elle créera également, le 11 février 1912, une nouvelle classe à l'école des filles et surtout, le 10 novembre 1912, un cours ménager permanent pour jeunes filles âgées de 12 ans au moins et à toutes les femmes dans le but de les initier aux connaissances que doit posséder une bonne ménagère. L'attitude de l'administration peut prêter à sourire en 1984. Il n'en reste pas moins qu'il était trop rare à l'époque qu'on se soucie aussi officiellement du sort des femmes pour que l'intervention mérite d'être soulignée.

A un niveau moins local, le conseil communal s'oppose au nouveau projet scolaire déposé par le gouvernement catholique qui institue l'instruction obligatoire d'une façon insuffisante et

inefficace et émet le vœu de voir les mandataires de l'opposition au parlement prendre vis-à-vis du projet l'attitude énergique dont ils ont si noblement fait preuve en 1911.

OCTAVE BATAILLE DANS LA MÊLEE DES GRANDS MOUVEMENTS SOCIAUX.

La mobilisation ouvrière et progressiste autour du suffrage universel avait recommencé en 1890. Institué en 1893, mais tempéré par le vote plural, il fut heureusement complété en 1899 par la représentation proportionnelle. Néanmoins, de graves lacunes subsistaient particulièrement en ce qui concerne le vote ouvrier.

Deux grèves sont survenues sous son administration, dont une de quatre mois et demi, sans que les forces de l'ordre n'aient eu à intervenir.

Ainsi que nous le rappelle Jean Leblois, en 1902, alors que la grève des charbonnages en France était générale, un mouvement de revendications s'étendait à la région de Basècles et de Quevaucamps.

A Basècles, en 1902, l'arrêt de travail a été général dans les carrières, mais l'ordre a régné.

Le bourgmestre est tellement satisfait de n'avoir pas eu recours à la gendarmerie, qu'il fait placarder un avis dans lequel il félicite les ouvriers de leur calme ! (...)

Le travail reprend dans les carrières dès le mois de mai mais il subsiste un climat latent d'hostilité entre le syndicat ouvrier et les patrons marbriers.

Et brusquement, en novembre 1902, la population ouvrière de Basècles va entrer en conflit avec la généralité des maîtres de carrière.. (...)

Au total, vingt ateliers occupant cinq cents ouvriers et trois cents ouvrières-polisseuses sont inactifs.. (...) Début mars, l'accord s'établit enfin.

En 1906, Octave Bataille fonde avec ses deux fils, César et Adolphe, la société en nom collectif : OCTAVE BATAILLE et Fils

La société est d'importance, elle a pour objet :

- a) la fabrication et le commerce d'engrais,
- b) la fabrication et le commerce de produits alimentaires pour chevaux et bestiaux,
- c) le commerce de charbon.

Le capital est d'un million de francs.

Il s'agissait d'une des premières fabriques d'acide sulfurique du pays. Elle comprenait un Glover, 7 chambres de plomb, 2 Gay Lussac.

Les pyrites étaient grillées dans des fours à main et la production était d'environ 50 tonnes d'acide 53° Baumé par 24 heures, ce qui permettait de fabriquer environ 100 tonnes de super phosphate par jour.

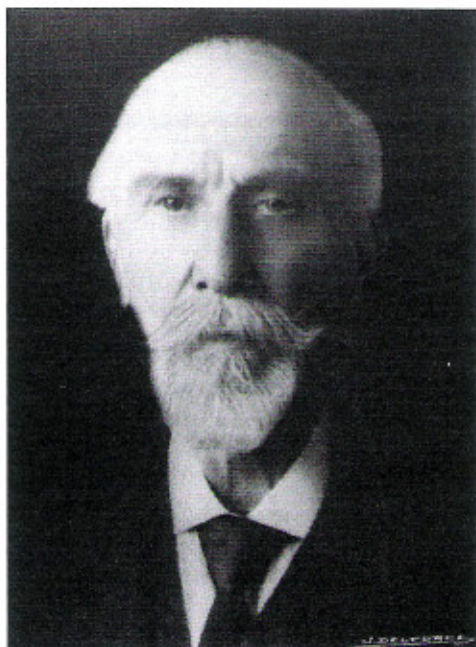
Il fabriqua des engrais composés, appelés pour la première fois Engrais Complètes, par le mélange des trois éléments de base.

Les succursales de Hambourg, Rotterdam et également la Rochelle traitaient spécialement les eaux contenues dans le fond des voiliers (transportant le nitrate du Chili), pour en retirer l'iode et également fabriquer du nitrate de potasse.

Signalons également une usine sœur à Fresnes-sur-Escaut en France.

Octave Bataille fabriquait également à Basècles le Sucrosa (voir parenthèse), aliment surtout destinés aux chevaux de charbonnage.

Comme éleveur de chevaux, il se spécialisera dans la race Hackney.



Octave Bataille
Photo : collection J. Bultreys.

Sa carrière politique, au plan national, débute le 27 mai 1900, date à laquelle il est élu sénateur suppléant, au côté du sénateur Huet.

A la mort de celui-ci, il devient sénateur le 27 février 1914. Il prête serment et fait partie de la commission des chemins de fer.

Au sénat, Octave Bataille fera partie du groupe des Gauches Libérales dont le chef de file est le Comte Goblet d'Alviella.

On peut estimer que ce groupe n'existe réellement qu'à partir de la proclamation de son programme, le 21 décembre 1900, devant les deux chambres.

Ce groupe, longtemps méfiant à l'égard du programme collectiviste du Parti Ouvrier, n'en conclut pas moins des alliances politiques, des cartels, avec ce même parti ouvrier sur un programme électoral minimum grâce à la défense du principe du suffrage universel, par exemple.

Le Parti Catholique, principale victime de ce regroupement, en fera, bien sûr, une analyse en tous points négative, estimant que, par son peu d'envergure, la gauche libérale ne pouvait que suivre le drapeau rouge, emboîter le pas aux revendications socialistes et cela même si elle affectait de demeurer un parti distinct.

Les interventions du sénateur Bataille seront peu nombreuses et sans grande signification.

Elles n'auront pour objet qu'un vote discipliné à l'appel du groupe des Gauches Libérales. Il en sera ainsi pour les projets de loi sur les pensions de vieillesse des ouvriers mineurs, pour le budget de l'agriculture et des travaux publics pour l'exercice 1914, pour le budget des chemins de fer, marine, postes et télégraphes pour le même exercice, pour le budget de la dette publique (même exercice) ainsi que pour le budget des affaires étrangères (même exercice).

Dans cas, le sénateur Bataille s'abstiendra, suivant ainsi les consignes de vote du groupe libéral, pour des raisons qui relèvent de l'impossibilité qu'il y avait de juger soigneusement le projet de loi et les budgets en un temps trop compté ainsi que d'une quelconque opposition de principe.

En avril 1913, la commune de Basècles observe la seconde grève sous l'administration Bataille, destinée à conquérir pour les ouvriers le droit au suffrage universel en Belgique.

A Basècles, le travail fut interrompu dans les carrières et les marbreries ; environ mille grévistes abandonnèrent l'outil.. (...)

Le travail reprit le 25 avril 1913. A cette occasion, le conseil communal soutint les grévistes partiellement en prenant en charge la nourriture des enfants par le biais de la soupe scolaire.

Mais le déclenchement de la première guerre mondiale interrompit les travaux du Parlement. Durant l'occupation, Octave Battaille organisa l'œuvre de la GOUTTE DE LAIT, au profit des enfants du village et fit construire des étables pour 25 vaches, à cet effet.

Avec ces événements, l'usine s'arrête, les Allemands ayant réquisitionné tout le plomb ! La famille Battaille s'en va à La Rochelle.

A la fin de la guerre commence la nouvelle législature. Le 16 décembre 1919, Octave Battaille est proclamé membre effectif du sénat. Mais il n'y participera plus, une maladie l'en tenant éloigné.

En fait, il ne participait plus au conseil communal de Basècles depuis le 26 novembre 1915, mise à part une courte réapparition le 12 juillet 1916.

Plus homme d'affaire qu'orateur, M. Battaille n'a pris qu'une part effacée aux débats publics. Ses avis cependant n'en étaient pas moins écoutés et appréciés dans les réunions de commissions et les échanges de vues indispensables à l'élaboration judicieuse du travail législatif.

Il meurt le 5 mars 1920. Signalons qu'Octave Battaille présidait la société mutualiste et de retraite scolaire Le Sillon Basèclois. Il présidait également La Royale Harmonie de Basècles, fondée en 1834.

Adolphe Battaille reprend la société Battaille et Fils dont il s'est occupé dès 1906, sous la raison sociale BATAILLE Frères, succ. d'Octave BATAILLE et Fils qui existe encore à l'heure actuelle (1984, date de l'article)

Les Sucreries d'Amougies seront en liquidation dès 1922.

Philippe CRETEUR

Sources

A.C.B., Etat Civil, Registre des naissances, 1843-1850, année 1848, acte n°3.

WILLEMS R. - Une centenaire, la Société de secours mutuels « Les Travailleurs » de Basècles dans Coup d'œil sur Beloeil n°53, 1993, p. 19-27.

CRETEUR P. – Un bourgmestre wallon, Octave Battaille, 1984, p. 85-88.

DUHANT B. – Les noms de rue (Oct. Battaille) "Coup d'œil sur Beloeil" n° 59, 1994, pp. 213-215.

* Remerciements à Monsieur Jean Vanneste, pour ses articles sur Amougies et autres documents sur la famille Battaille.